

VETO no.1 mars 1990 est publié par VÉTO PRODUCTIONS. coopérative d'édition, 3514 rue Lacombe, Mtl-Qc. H3T-1M1. Tél: 340-5643 Tout le contenu de ce zine est copyright ©1990 par Martin LEMM sauf mention contraire. Tous droits réservés. Les idées et opinions exprimées dans ce zine n'engagent que leurs auteurs et ne reflètent pas nécéssairement celles des éditeurs. Par conséquent. nous ne nous porterons pas responsables des cas de démence ou des massacres collectifs qui pourraient survenir à la suite de cette lecture... Si vous voulez envoyer des textes ou des images, n'envoyez que des photocopies. LIBRAIRES ET DÉTAILLANTS: Veuillez contacter

Donald GUY au

340-5643 pour

les conditions de distribution.

ÉDITORIAL no 1

J'avais écrit un premier éditorial mais le l'ai perdu. C'était composé dans un style -refus global- toujours de circonstance dans ces cas-là... C'est dommage, ça parlait de la société auébécoise qui semble n'exister que pour le seul usage des baby-boomers. C'était une sorte de règlement de comptes entre moi et eux. De toutes façons, ce zine est là pour ça...

(Finalement, j'ai retrouvé l'éditorial perdu et finalement, il est Pas si mal...Je vous le livre:)

ÉDITORIAL NO 3

Psychosociologisée à outrance, assimilée de tous côtés. médiatisée à mort, voilà ma génération! Ce pays appartient à ceux qui ont fait mai 68. Les autres n'ont qu'à s'y faire.

Suicidaire, prostituée, droquée, ma génération fait d'excellents documentaires télévisés. Elle est la friandise privilégiée de toute une batterie de sociologues, pédagogues, psy et autres

gens concernés.

Amorphe, démobilisée, conservatrice, ma génération est -bar. Elle est la honte de tous ces ainés qui à notre âge n'est-ce pas. ont fait la révolution, posé des bombes et changé le monde (J'ai vécu moi jeunes gens, j'était là en octobre 70, moi...). Ce qu'il faut comprendre c'est que ma génération n'existe pas. Quand on parle de génération on pense à l'ensemble des gens

du même âge, de l'influence qu'ils ont sur leur temps. Ma génération n'a rien à dire, n'invente rien, ne change rien. I n'y a aucun point commun entre les gens de mon âge. Ma génération c'est un millier de fragments dissemblables qui se

cherchent.

En faisant'VETO c'est ce vide qu'on voudrait mettre sur papier. Parler de nous, entre nous. Prendre le temps de dire des conneries, de faire des erreurs, de se faire du fun.

ÉDITORIAL NO. 2

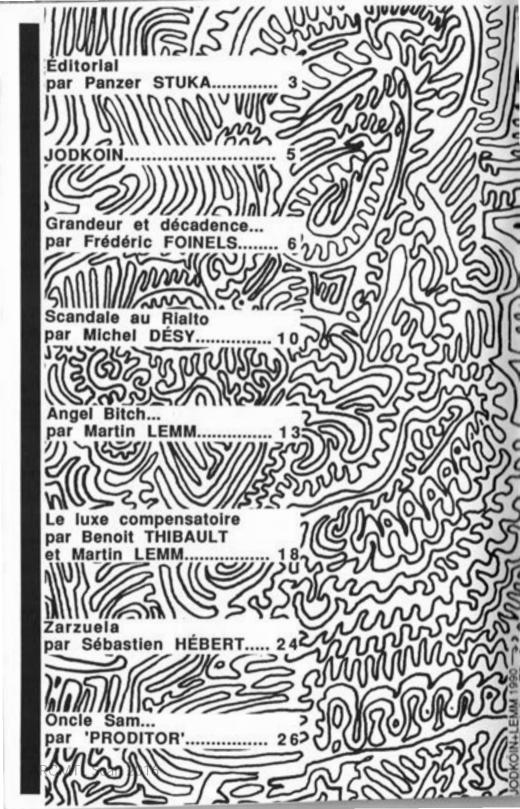
(composé temporairement pour remplacer le précédent lorsqu'il était perdu.)

Pourquoi avoir choisi VETO comme titre? Ca, ca ne vous regarde pas. Parce que ... Everybody knows that the bird is the word ... Sauf vous. Avantill

Panzer STUKA



Éditeur: Les Productions VETO; conception graphique et production: Martin LEMM; Distribution: Donald Guy.i merci à, Mariclod BOURQUE pour sa photo, Sébastien Ht:BERT le «pitonneux», la C.D.R. et E.T.C. pour leur aide technique. Dépôt légal - 1er trimestre 1990.







_ANDRIER DES ACTIVITES

IS LE MIRROR



DANSE TOUS LES SO

BIERE PRESSION

LECTRIQUES

ST-CATHERINE EST MONTREAL OC HZX 1K5 514 845-

es affichés de SABIUMOiró représenté pendant un bon bout de temps, l'image des foufounes



Ces Foufounes Electriques. Bon. Alors vous ne connaissez peut-être pas si vous suivez trop le Canadien et la grossesse de votre femme. Ou alors, vous et votre conjoint êtes plutot branchés et y sortez pour humer l'underground. Mieux encore vous êtes vraiment branchés(ées) côté arts visuels ou autres, et ça fait bien longtemps que vous n'y avez pas mis les pieds.

Re-bon.Pour savoir de quoi on cause, là, y faut évidemment connaître le pourquoi et le comment. Comment c'est pour ainsi dire il y a 6 ans, à l'époque d'un certain Clochard Céleste ou autre, un certain club sur Ste-Catherine. On le nomme Les Foufounes Electriques, ce qui ne manque pas d'en intriguer plusieurs. Pourquoi, parce qu'on étouffe, parce qu'il y a une autre réalité artistique que Patsy Gallant.

Au début, les Foufounes, attention, ça surprenait: Petit, sombre pour ne pas dire noir avec, vous savez, le gugusse qui projette des formes de taches d'huile lumineuses plein partant sur les murs avec aussi du staff complètement pété(on se rappelera de Renet-Sens, mort récemment, qui vous laissait entrer avec une bouteille de vodka à la main et qui amenait les verres et la glace.)

Cela peut sembler trivial, mais il y a quelques années, écouter du Killing Joke suivi de White House en regardant les 'tites taches d'huile grouiller sur les murs pendant qu'une fille visiblement plus là, fait un strip juste pour rigoler, ça vous faisait gouzigouzi.

Les premiers trucs, côté performances, c'était les peintures de fesses (ben oui, on peint les fesses d'un volontaire et on gagne un prix si c'est beau.-Yé!) Et les 3x4 autrement dit, peinture en direct. Ça c'était des peintures éxécutées en 1 heure devant le public, puis vendues à l'encan. Bandant.

Il y eut aussi de tout temps musique frostée et modèles vivants, poésie performance et groupes de tout acabits. Il est juste de mentionner l'important coup de pouce mutuel que se sont donnés les Foufounes et les divers organisateurs des shows du Montréal Hardcore (MTLHC) pour populariser les mouvements secondaires punko-alternatifs. Il est cocasse de noter que les musiciens des groupes se produisant à l'époque 7

aux Foufounes Electriques(No Policy, Vomit and the Zits, Fair Warning, etc) y avait fait <u>leur</u> bar, avec <u>leurs</u> amis(es) et <u>leur</u> public.)

Moi, ça me rappelle la Cité.Vous savez, cette grosse horreur sur l'avenue du Parc avec cinoche, Provigo, coiffeur et tout et tout dans le même immeuble dont vous n'avez plus à sortir pendant des années. Pensez aux Foufounes. Le problème c'est ce regroupement de "performers" joint à la clientèle qui se trouve aussi à être celle du bar ainsi que des connaissances du staff. Hum. C'est nébuleux, mais regardez:

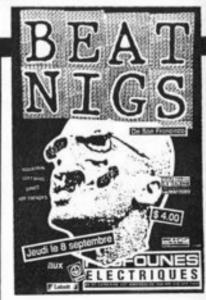
Les peintres des 3x4 sauf exceptions, ont tendance à être sensiblement des réguliers. Regardez les tronches dans le public. Vous les avez vues biens des fois. Vous en connaissez un fort pourcentage personnellement. Vous connaissez la moitié des peintres, qu'ils soient amis(es), ex-colocs, père d'un copain,... Ces peintres sont aussi en grande partie dans le staff du club(conflit d'intérêts, non?) ou amis(es) proches du staff.Si vous n'avez pas compris, vous êtes un légume.

PERSONAL DU 28 MAI PESTIVAL DU SHOCK CART PESTIVAL PESTIVAL DU SHOCK CART PESTIVAL PESTIV

Ça c'est pour les peintures en direct. O.K. La musique ? Same shit. Regardez des membres des groupes, amis(es) personnels(elles) des doormen ou du barman qui leur fait le prix du staff pour les consommations alors qu'ils produisent l'affiche du concert d'un autre groupe.

Alors j'explique: le troc, c'est beau, le Fisc n'en profite pas, tant mieux. Mais quand vous devriez faire place à la relève underground et que tout ce que vous faite c'est vous transformer en ghetto hermétiquement clos à toute personne qui a le talent mais pas les "plogues" à l'intérieur du bocal, ben...

Les Foufounes Electriques en ont créé des trucs, des occasions de se produire sur scène, et ça c'est bien d'entendre de la musique divergent des goûts des D.J. à CKOI, de prendre des bains de foule, hardcore aux début, skinhead par la suite et multi-ethno-divergeant actuellement. Vous pouvez présentement y voir des fresques permanentes dans les toilettes, et dernièrement des décors style néo-polyvalente dans l'ancienne aile.



Ce qui me rappelle: Il y a le vieux et le neuf. A l'origine, les Foufounes, c'est petit, sombre, et enfumé. Hé bien depuis le printemps dernier, la clientèle a accès à une terrasse précédée de peu d'une grande aile ornée de tableaux, de tables de billard et de babyfoot.

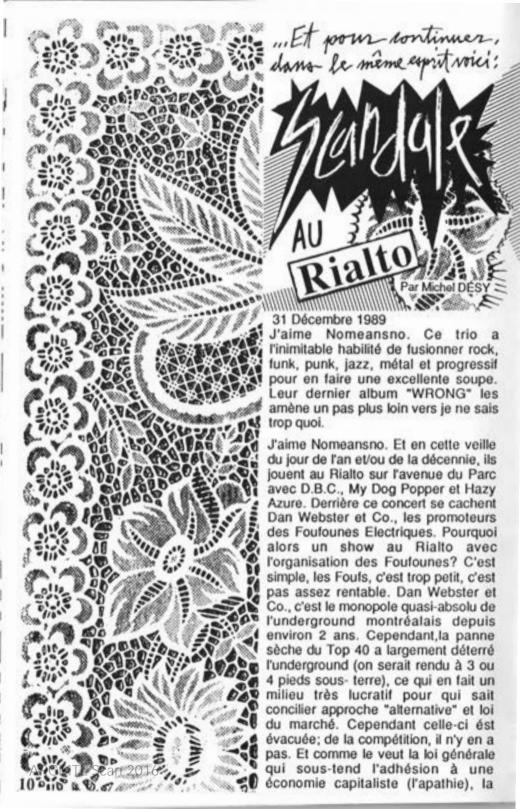
Pour ceux et celles qui auraient abusé de psychotropes divers, il n'y a pas de meilleure cure qu'une partie endiablée au jeu de mini-putt, s'étendant friponnement sous la terrasse. Des rumeurs persistantes veulent que l'expansion du club ne soit pas terminée.

Quesqu'on peut dire des Foufounes? Que c'est pas comme ailleurs, que si on connaît pas il faut voir, que si on connaît et on en a marre, on y va encore de temps à autres pour rigoler, qu'il faut rendre justice au club en disant qu'il a lancé à lui seul une grande partie des tendances non-conformistes décriées il y a quelques années mais si prisées aujourd'hui par le grand public. Mais au fond le vrai problème c'est que Montréal c'est juste un p'tit village où tout le monde se connaît dès qu'il y a un truc en commun.

Alors si vous ne saisissez pas encore ce qu'est ce quasi-phénomène social, cessez de blâmer le texte et aller faire un tour vous-même; vous verrez.









seule personne qui a son mot à dire dans tout ceci, le consommateur, ne dit absolument rien. Et, règle générale, le produit consommé n'a rien à dire non plus (avez-vous remercié votre réfrigérateur dernièrement, s'est-il confié à vous?).

Ce soir au Rialto le produit a deux bras, deux jambes et il parle!!

Le show commence avec Hazy Azure. Après quelques chansons d'une qualité surprenante et après deux ou trois tentatives de l'énorme boule de suif qui sert de bouncer et de gérant aux Foufounes, de décapiter des spectateurs de 5' 2" trop déchaînés, l'altercation qui devait s'avérer le clou de la soirée prend naissance. C'est le guitariste qui devient le principal porteparole du groupe. En s'adressant à l'énormité, il dit à peu près ceci: "We're all here to have fun and you're always fuckin' that fun up..." (Approbation) Et s'adressant à la foule:

"I want everybody to come closer to the stage, and if you want to get up on the stage, well DO IT!!!" (Approbation mitigée)

Par peur de bris d'équipement, Gros Lard a toujours interdit la pratique du "stage diving" qui consiste à monter sur scène et à se lancer dans la foule, soit pour aboutir sur des spectateurs ou soit sur le plancher (règle générale, c'est 50/50). De toute façon une soupape de sécurité vient de sauter chez les membres du groupe,

SPROTZ!!!

L'hippopotame n'est pas amusé par ce cirque Quelques chansons et ça recommence.

Le bassiste réplique:

"Fuck you man, everytime we play at Foulounes, we never get paid, we always get fucked (Applaudissements)

Le quitariste renchérit:

"Everytime we play at your place, we never get paid, everybody uses our equipement and you're always beating up people. Fuck you man, fuck this shit!" (Quasi-ovation)

L'éléphant jaunâtre semble répliquer lui-aussi. On ne l'entend malheureusement; il n'a pas de micro. On le voit s'agiter comme un grotesque morceau de Velveeta. toujours en affichant son petit sourire figé, plus jaune que le reste.

Dernière chanson, l'atmosphère est très lourde. Les gens semblent surpris et heureux à la fois d'avoir assisté à ca. Et ce n'est pas fini.

Le guitariste repart le bal:

"So,you see? No broken equipment. nothing's broken man, so what's the fuckin matter?"

Il débranche sa guitare; on voit la chose s'adresser à lui. Il revient vers le micro: "You know what this guy just said to me? He said that next time I go to Foufounes, he'll break my face. So I guess it's too bad I won't be able to go disco dancing at Foufounes anymore, at this supposed punk rock alternative bar...*

Délire général. Hazy Azure a dit tout haut ce que beaucoup de gens pensaient tout bas. Le reste de la soirée est miné par se qui est arrivé. DBC et My Dog Popper, des grands amis des Foufs, ont tout fait pour faire oublier ça, peine perdue. D'ailleurs, ces deux groupes étaient très mauvais, et comme si ce n'était pas

assez, DBC joua très longtemps. Restait un maigre quarantes minutes pour Nomeansno, Merde.

Voilà en bref les événements qui firent d'une soirée potentiellement exaltante, une gigantesque fraude pour tous ceux et celles qui espéraient voir et écouter Nomeansno (au moins une heure...pour quinze piastres! Tabarnak!).

L'histoire se répète à l'infini. Les Foufounes Electriques ont une fois de plus fait des leurs. Le pauvre petit public "alternatif", "underground" ou whatever (trouvez donc un meilleur terme!) s'en est encore fait passer une belle. Ou... peut-être que non.

Mais enfin si l'on croit que les gens se réveillent pour mieux se rendormir, pour déplacer de quelques centimètres leur oreiller ou pour aller pisser, on assisterait donc à un autre épisode du consommateur consommé, le dernier clou dans le cercueuil de "l'homo-économicus". Parce qu'on a pas le choix? Parce que c'est les Foufounes ou rien? La prochaine fois, je resterai chez moi (mais j'aime toujours Nomeansno, j'en écouterai sur mon stéréo).

Une note d'optimisme toutefois. Si l'on croit que l'histoire évolue à coups de contradictions, que des confrontations de celles-ci naît quelque chose de supérieur (comme le veut une idéologie bien connue), et bien, ce 31 décembre '89 aura été l'élément déclencheur d'un quelconque renouveau dans l'underground. Des nouveaux promoteurs, peut-être? C'est ça!!! (c'était pas tellement compliqué, non...)

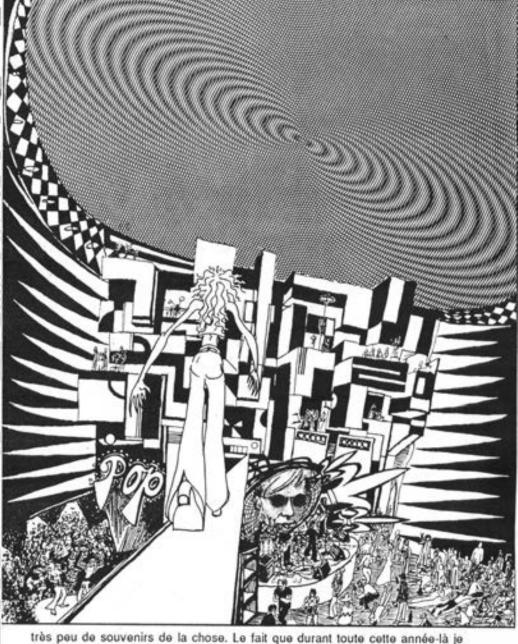
P.S. les paroles telles que rapportées des membres du groupes Hazy Azure ne sont pas vraiment intégrales.





Pour une raison que je ne saisis pas, l'expo m'a toujours fasciné, voire obsédé. J'ai été à l'expo 67 comme tout le monde, d'ailleurs, cette année-là. J'ai pourtant





très peu de souvenirs de la chose. Le fait que durant toute cette année-là je devais être allongé dans un carosse pour mes déplacements ne m'a guère laissé









de mon passage à l'exposition. Parait-il que j'ai failli périr écrasé dans mon carosse lorsque la foule s'est précipitée pour monter à bord de l'Express 67 et ainsi





devenir les premiers à ressentir la merveilleuse sensation de l'heure de pointe dans le métro.



LE LUXE COMPENSATOIRE

un jugement de valeur (première partie)

par Benoit THIBAULT et Martin LEMM

(Nous sommes au Lavorama. Benoît et Martin discutent pendant que leur linge brasse. Tralala)

Benoît «Ça se passera dans quinze ou vingt ans... Peut-être avant. On sera en banlieue de Montréal.»

Martin «Genre terrebonne ou Saint Hubert?»

- Ouan... Ou encore Boucherville. Toujours est-il que, j'organiseral un barbecue, un samedi après-midi d'été à mon bungalow! Tout le monde va y être...
- Comme?
- Comme.. Ben les copains-copines étudiants, les gens de l'AGEUQAM, de l'Uqam, en sciences humaines, politiques, les militants chroniques... De manière plus précise, ceux et celles avec qui j'aurai rêvé... Tsé? Rêver Martin... De faire de la bande dessinée pis d'en vivre, de faire du rock en français pis d'en vivre...!
- Mmh.
- ... De renverser le courant archi-conservateur qui sévit présentement, de régler l'histoire des prêts et bourses! Des frais de scolarité! L'avortement! L'Afrique du Sud! Le Tiers-Monde! La couche d'ozone! Le Sida! J'en oublie! Tout!
- HA! LA cause, quoi... le bon vieux trip de la révolution universelle...
- Pas juste la cause, la tienne, la mienne aussi...

(À ce moment-là, les machines nous font savoir qu'elles ont terminé leur travail. On passe aux sécheuses et on part une deuxième brassée. Youp-e-laye)

Martin «Donc. Le barbecue en banlieue, en famille, toutte!... Le monde va arriver vers quelle heure?»

Benoît «Début après-midi avec leur part de lunch, leur femme, leur mari pis leur kids.»

- ... Pis leur chien. Y'aura évidemment une piscine. Creusée ou horsterre?
- Hors-terre.

ARCMTL Scan 2016



- Yeuargh! Ça fait cheap!
- Prends pour acquis que si j'ai une piscine creusée, c'est que j'aurai réussi.
- Ha, parce qu'en plus tu vas flopper?
- Ben non! J'serai probablement très satisfait du point où je serai rendu mais je ne ferai probablement pas œ que je veux.
- Satisfait mais frustré ...
- Ouais d'ailleurs quand on me dira ça , je répliquerai probablement quelque chose comme *Défaitiste peut-être suis-je mais comme tous ceuzes-là, je préfère me croire réaliste...*

(nouvelle interruption pour aller mettre 25 dans la machine. Beurp) Martin «Anyway... le barbecue?» Benoît «En bien voilà... Les enfants dans piscine, les hommes parlent de leur job ou du hockey, ou du cul. Les femmes parlent de choses

- Ouiii! Pis on parle de marques de couches, on s'conte des jokes cochonnes, on boit du punch, on parle du salon des métiers d'arts(pour les femmes) ou du salon de l'auto (pour les hommes) pis ça pète pis ça rote pis les flamands roses en plastiques couvent toute la scène d'un regard mou...
- Fais chier avec tes flamands! Se mettre la tête entre les deux jambes ça veut pas dire r'virer quétaine boutte pour boutte hein?
- Voui. Mais ç'est tellement beau des flamands...

similaires... Un peu comme dans le déclin. »

- Soit. Y'en aura jusse pour toi. Y'aura aussi des fonctionnaires; des écrivains du peuple (salariés); des pouets maudits; des sociologuesbrigadier-qui-font-traverser-la-rue-aux-enfants-avant-d'aller-donnerleur-cours, des politicologues convertis en vendeurs d'assurances; pis des communistes non-pratiquants; des artistes fascistes; un chanteur de rock rendu à faire des annonces de hamburger...
- Toutte la gang des foufounes rendus straights avec une maison, des enfants pis des responsabilités; d'anciens punks maintenant établis en banlieue où ils exploitent une petite culture de pot; d'ex-skinheads chauves, leurs blondes tatouées; euh ...
- Nos parents! Le voisin pis sa trâllée-tous obèses; divers gens dont le seul point commun se limite à une caisse de 24; le dernier péquiste; ta grand-mère; Réjean Ducharme; trois martiens...

- Un professeur de philosophie visiblement sur l'acide; une famille monoparentale composée d'une mère et de son enfant; une minorité visible; un non-voyant socio-affectif; le fils de Satan Bélanger; un homme seul qui n'a pas envie de crouzer; des gens qui ont réussi et qui en souffrent; un chien; mon-ami-le-gérant-de-la-caisse-populairedu-quartier; un ange (personne ne peut le voir); d'autres fonctionnaires, mâles et femelles; des étudiants éternels; d'anciens hippies devenus yuppies puis redevenus hippies à la suite de leur faillite personnelle; nous tous ET même, même des gens qui ont réussi et qui sont heureux...
- J't'arrête tout de suite. TOUS ces gens-là sont heureux.
- T'EXAGERE... Quand même.
- Non, non. Ils le sont tous. Même paumés avec une tonne de soucis, ils le sont quand même.
- Pourtant tu prétend que la plupart n'auront pas réussi à faire ce qu'ils veulent...
- C'est sûr, le fait de ne pas avoir réussi à réaliser leurs ambitions profondes créera chez certains, des sentiments de frustration mais, sans aucun doute, ceux-ci compenseront par autre chose. Ça commence d'ailleurs dès maintenant.
- Kèstuveux dire, là?
- Prend par exemple un de mes copains qui étudie en histoire, ou plutôt étudiait. Tsé? L'AUTRE, là... Après quatre ans d'université, plus que quelques cours avant la fin du BAC, y'a tout lâché pour partir une business de circulaires. Quand j'l'ai connu ce gars-là y'a quatre ans, y comptait se spécialiser en histoire de l'antiquité pis aller étudier à Toronto. Les gros projets, les belles ambitions...
- So?
- J'imagine Qu'un moment donné, quelqu'un en a marre de lutter contre des fantômes, de voir que ses efforts ne mènent à rien. Son entreprise de distribution de circulaires, c'est morne, mais... ça lui paye ses disques compacts, ça lui permet de voir l'OSM à la Place des Arts, de s'offrir de petits plaisirs de mélomane...pis de rembourser ses prêts étudiants... Sa dernière considération académique fut de réaliser un brillant travail sur Wagner et la montée du nazisme en Allemagne...
- Donc, on commence dès maintenant à compenser.
- J'imagine qu'on commence tous maintenant, plus ou moins. Tu sais, y'est ben content comme ça L'AUTRE.



- Y peut sûrement pas dire qu'y est heureux...
- Tu y demanderai, y t'répondrai: Ç'est quoi le bonheur?...
- Bon d'accord. Il atteint une certaine tranquilité d'esprit en évitant certaines questions... Quel rapport avec le barbecue?
- J'ai situé ça dans quinze ans pour nous donner le temps d'arriver à un état d'esprit similaire à celui de L'AUTRE.

(Mais voici qu'arrive le temps où il convient de vider les sécheuses de leur contenu et de le plier. Ce faisant, Martin prie Benoît de poursuivre le développement de son récit. Benoît s'y met. Let's go...)

La journée avance, le soleil baisse. De petits groupes de gens se forment, chacun discutent de quelque chose en particulier.

Au fond du terrain, un groupe de femmes converse paisiblement. Le crépuscule est ponctué par le son des bibittes qui vont s'électrifier sur le piège à néon. Quelques bouées flottent encore sur la piscine, désertée par les enfants. À l'intérieur, les gens sont dispersés dans la cuisine, le salon, les chambres. De la musique joue mais personne ne l'écoute. D'ailleurs elle dérange tout le monde. Les adultes boivent et parlent fort, Les adolescents s'emmerdent, les enfants sont englués autour de la teevee.

À l'écart de toute cette bruyance, on est un petit groupe à la cave. On se claque un billard entre vieux potes... L'ambiance est très cool, la lumière, tamisée. On a chacun sa bière importée d'ailleurs... Quelqu'un a extrait un paquet de Camel de nulle part et maintenant on en a tous une au bec... Mmmh... Comme dans le bon vieux temps...

LE GRAND nous parle de la joie d'être père ou encore de sa nouvelle acquisition; un joli Beretta pour sa collection. Il me demande encore ce que j'attends pour me procurer mon permis d'acquisition d'arme à feu... Mon 3 AF comme il dit... L'ANAR arrive avec sa Bass fait-maison, nous traitant de récupérés parce que nous on l'achète à la régie. LE FONCTIONNAIRE trouvera bien moyen de nous lire une de ses dernières poésies. L'ARTISTE sourit mais parle peu. Il trouve que ses chums ont bien mieux réussi que lui. Lui qui oscille de job en job... Mais il sourit pareil... L'AUTRE nous raconte la fois où il a reçu un coup de matraque. «C'était pendant les manifs contre le dégel des frais de scolarité» qu'y nous dit. On sourit. On la connait tous par coeur son histoire mais c'est toujours cool de s'en rappeller... Et pis y'a MOI, MOI qui suis resté le plus fier, eh bien je parle de MOI...

(Cette charmante soirée se poursuivra dans le prochain numéro.)





Mgr. Paulus-Emilius 'Proditor' Burpwell

«Y marcha sans s'rend compte s'a pauvresse du pat'lin, com si y'avait pas cru s'k'y'avait fait'e, y mis cé bras su sa taille, les poingts b'en serrés, pis d'un air de vouloir dire k'c'tâ un gros plein d'cash y cracha d'su, d'cé mains sales y sortit s'k'y'avait ent'lé jambes pis d'manière d'fierté en-d'dans, y pissa autour d'la loque humaine, c'tâ b'en sûr pour k'là vermine à sache les limites k'à pouvâ t'allé.

Y r'vu la 'tite verra une pleine lune passée, a'quêta d'k'ouwâ s'remplir le d'dans, y'r'torquâ tu'suite d'ein françâ cassé, You have deux hands and two jambes tu es good pour one day and one night. Fay ce que

vouldras.»

ONCLE SAM PAUVRESSE



Cet être bon se nommait Oncle Sam, il aidat ainsi femmes et enfants démunis, traçat pour eux le chemin les guidant dans le besoin matériel. La Môôrale de toutt cé gestes, cé qu'on a tous/jours un ami à qui demandé conseil, comme la pauvresse à savait pas ki ou kouà bouffé à d'mandat réponse à son prochain. Tam Tam y la dit, l'aventure cé la prison. Savez-vous priser un rail à la mode, à la mode...Oncle Sam dismoi, dois-je avoir honte de me servir de la masturbation pour oublier les problèmes raciaux, pour faire comme si la terre était toutt peace, de faire comme si les méchants communiss n'étaient pas de ce monde, que les dix commandements de Satan j'me fasse accroire qu'cé Rushdie k'y'é z'à écrits, que l'ecstasy ch'fasse comme si ch'connais cè pas ça, qu'Maid Marian m'offre le jus primae noctis, ...

Oncle Sam réussirat-il à transformer les consommateurs en consommés. Cé ce que nous consommerons une autre fois.

N'oublions pas l'exemple de gens heureux;

Elisabeth Sawyer, abandonnat Jésus en 1621 et priat Satan soir et matin, «Ad Instar Ilitanie nomina daemonum declamabant».

Antide Colas, devint prieux satanique en 1598, «Diabolo homagiam 2fecerat, et eum fuerit osculatus in tergo».

PUBLICITÉ

vous êtes prévenus.

VETO, UNE ÉQUIPE DE GAGNANTS QUI VOUS ASSURE DES PUBLICATIONS PROPRES ET HYGIÉNIQUES.



Poisson rouge de la finance, grand timonier de la propagande kapitaliste.



Sébastien HÉBERT

Dilletante et
démonomaniaque. Parle
27 langues et a une tante
qui reste à Duvernay.



Martin LEMM
Diplômé du CEGEP de
Minneapolis en art et
dictature. Fils spirituel
des Flintstones.

C'est nous qui éditons ce zine et nous voulons aussi produire des livres. Pour cela, nous devons disposer d'un contigent appréciable de gens qui écrivent ou dessinent....alors, COLLABOREZ!!! Vous êtes homme ou femme et savez tenir un crayon? On aimerait voir ce que vous faites, venez nous voir...

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS SUR VETO COMMUNIQUEZ SANS FRAIS AVEC NOUS.

3514 rue Lacombe Montréal, H3T 1M1 téléphone.(514) 340.56.43



Dans ce premier numéro; on déblatère à propos des Foufounes Électriques et on vous narre passionnément le dernier show de Nomeansno au Rialto; on vous à l'expo 67 où Angel Bitch a la mission de fai pavillon de la jeunesse; on discute de notre ave Lavorama dans la première partie de compensatoire; et puis, des mots, des images,

ARCMTL Scan 2016

imprimé en gorgeous noir-et-bianc technicolor